

Dekeyser PL, Villiers A. 1956. Carnivores: Notations ecologiques et biogeographiques sur la faune de l'Adrar. Memoires de l'IFAN 44:11-3.

Keywords: 1MR/Acinonyx jubatus/Adrar/carnivore/cheetah/hyena/Leopard/mammal/Mauritania/mission/north africa/ Panthera pardus/protected area/species/west africa

Abstract: Dekeyser provides a checklist of mammals of Adrar (Mauritania) from zoological samples collected during several scientific missions. A specimen of cheetah collected (no details provided) demonstrated the species occurrence in Adrar.

Dekeyser fournit une liste des mammifères de l'Adrar (Mauritanie) à partir des échantillons zoologiques collectés au cours de plusieurs missions scientifiques. Un spécimen de guépard collecté (aucun détail fourni) prouve la présence de l'espèce dans l'Adrar.

N° 44

P. L. DEKEYSER et A. VILLIERS

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU
PEUPLEMENT DE LA MAURITANIE

NOTATIONS ÉCOLOGIQUES
et BIOGÉOGRAPHIQUES sur
LA FAUNE DE L'ADRAR



IFAN-DAKAR

1956

AVANT-PROPOS

La présente étude n'a aucune prétention. Il n'a jamais été dans notre esprit de prétendre en tirer des lois générales quant aux conditions de la vie dans les régions désertiques. Nos recherches extrêmement limitées dans le temps et dans l'espace ne constituent qu'un essai. Elles nous ont néanmoins permis de réunir un certain nombre d'observations. Ce sont ces notes fragmentaires — trop fragmentaires — que nous présentons ici, groupées de façon à permettre un certain nombre de comparaisons. Les conclusions que ces comparaisons autorisent ne peuvent, en tout état de cause, avoir qu'une valeur relative, limitée au moment et aux lieux de nos récoltes.

Il s'agit en somme d'un sondage écologique, qui montre combien de telles études, si elles pouvaient être poursuivies assez longtemps, un an nous semblant un minimum, et surtout simultanément dans les divers grands biotopes, pourraient amener d'éléments utiles à la compréhension du peuplement des régions arides.

Nous n'ignorons pas qu'une série de recherches de cet ordre a été poursuivie dans les régions dunaires du Sud-algérien par notre ami F. PIERRE et nous regrettons bien vivement que le résultat final de cette étude n'ait pas encore été publié. Nul doute que, compte tenu du décalage géographique et de la durée considérable du travail effectué par cet auteur, ses conclusions combleront bien des lacunes et corrigeront bien des erreurs dont nous pressentons l'inévitable existence.

* * *

Nous n'avons pas tenté d'étudier le peuplement végétal en parallèle avec celui du peuplement animal. Peut-être aurions-nous songé à esquisser, dans la mesure de nos connaissances, une telle comparaison, si notre collègue A. NÆGELÉ n'avait entrepris une étude phytogéographique de vaste envergure dont nous préférons attendre les résultats.

* * *

La région étudiée est l'Adrar mauritanien dont, selon Th. MONOD (1952, p. 19) « il semble logique de faire coïncider l'extension avec celle du Primaire, même là où,

comme c'est le cas vers le Nord, les calcaires et schistes cambriens s'étendent fort loin en dehors du plateau proprement dit.

« Défini de la sorte, l'Adrar commencerait au Nord avec le contact Primaire-Pré-cambrien, entre le Khat et Ténoumer ; à l'Est, il se perd sous de puissantes masses dunaires (Ouaran, etc...) ; au Sud, on peut considérer la dépression du Khat comme séparant l'Adrar du Tagant ; c'est à l'Ouest enfin que l'Adrar présente la frontière la plus naturelle, celle-ci étant matérialisée par une falaise que l'on suit des environs de la Kédia d'Idjil au bord du Khat méridional, sur quelque 500 à 600 kilomètres. »

C'est un massif d'altitudes faibles dont le sommet est représenté par l'Amojjar Zerga qui culmine à 700 mètres environ. Il est constitué de 11 gradins cambro-siluriens et siluriens composés de grès, schistes et calcaires¹ sans aucun dépôt postérieur au primaire.

Le paysage est influencé de façon caractéristique par la structure : « Les bancs de grès ou de calcaire forment des corniches verticales, voire surplombantes, tandis que les couches intermédiaires de schistes marneux offrent des pentes rectilignes ou concaves » (J. TRICART, 1955).

Le massif est coupé de gorges et de vallées correspondant à un réseau hydrographique complexe où l'on peut distinguer des « bassins atlantiques en relation — ou l'ayant été — avec un niveau de base marin et les bassins intérieurs ». Parmi les bassins atlantiques on doit citer, le bassin de l'Oued Séguélil, le bassin de l'Oued el Abiod, le bassin principal (composé des Oueds Timinit, Nbeiké et Nkedeï), etc... Les bassins intérieurs comprennent les écoulements orientaux du massif tels que les Oueds Chinguetti et Lebhaïré.

* * *

Outre le matériel normal propre aux récoltes zoologiques et botaniques nous avons été amenés à employer un matériel de mesures météorologiques nécessairement élémentaire étant donné les conditions de transports et de travail qui nous étaient imposées tant par le milieu même, que par nos moyens. Nous devons beaucoup à M. THOMAS, Directeur du Service météorologique de l'A.O.F. qui nous a prodigué ses conseils et a mis à notre disposition la plus grande partie du matériel nécessaire.

Les mesures de température ont été effectuées à l'aide d'un thermomètre fronde. Celles du degré hygrométrique et de la tension en vapeur d'eau par le procédé classique des thermomètres sec et humide. A ce matériel étaient joints des évaporomètres, un baromètre, un anémomètre à main et une cellule photoélectrique pour l'évaluation de la luminosité. Les plaques de Leick utilisées pour la mesure éventuelle des condensations occultes ont été employées et n'ont fourni qu'un résultat négatif.

Dans chaque station les observations ont été effectuées à 6 heures, 12 heures, 18 heures et 0 heure.

1. Pour la géologie voir MONOD (Th.) : L'Adrar mauritanien (Sahara occidental), Esquisse géologique, *Bull. de la Dir. des Mines, Dakar*, 1952, n° 15, 285 p., 71 figs., 3 cartes, Bibl.

Il est bien évident que les chiffres que nous citons n'ont qu'une valeur d'indication comparative et qu'ils sont liés à des périodes déterminées. Il ne s'agit en somme que de sondages et il convient de ne pas oublier que l'étude précise de chacun des milieux exigerait des récoltes et des observations s'étendant sur au moins un an. Ce sont là des conditions impossibles à réaliser dans l'état actuel de la recherche en Mauritanie.

Nous avons, chaque fois que cela a été possible, prélevé des échantillons de sable qui ont été soumis à l'analyse granulométrique ¹ à l'aide du tamis AFNOR et les résultats sont exprimés selon les termes suivants :

Granules : diamètre plus grand que 1,8 mm.

Sables : diamètre plus grand que 0,125 mm. et inférieur à 1,8.

Sablons : diamètre plus grand que 0,055 mm. et inférieur à 0,125.

Poudres : diamètre inférieur à 0,055 mm.

Dans les différentes listes qui suivent nous nous sommes interdit, systématiquement, de faire figurer des espèces qui, bien que non récoltées et non observées directement existent de toute évidence dans la région. De même nous estimons la région prospectée encore de façon trop insuffisante pour qu'il puisse être fait état honnêtement des lacunes.

*
* *

Les récoltes zoologiques ont été effectuées en 1948 (L. BERLAND et A. VILLIERS), 1949 (A. VILLIERS), 1950 (T. LEYE) et 1951 (P. L. DEKEYSER et A. VILLIERS). De nombreux matériaux ont été réunis, chaque année par Th. MONOD. Les observations météorologiques ont été faites en février et mars 1951 (P. L. DEKEYSER et A. VILLIERS).

Il nous est agréable de remercier ici, notre maître, M. le Professeur Th. MONOD, et notre ami M. le professeur F. BOURLIÈRE qui nous ont encouragés à la rédaction de ce travail et nous ont incités à sa publication, alors que notre conscience des lacunes que comporte cet essai nous laissait hésitants.

Dakar, mai 1955.

1. Nous sommes heureux de remercier ici notre collègue et ami G. BERRIT qui a bien voulu se charger de ces analyses alors qu'il était chef de la section d'Océanographie physique de l'IFAN.

B. FAUNE

RHIZOPODES THÉCAMOEBIENS (L. DECLOITRE det.) :

Euglyphidés :

Euglypha tuberculata DUJARDIN ; *E. acanthophora* EHRENBERG ; *E. compressa* CARTER.

Trinema lineare PÉNARD ; *T. anchelys* EHRENBERG.

Centropyxidés :

Centropyxis aculeata EHRENBERG ; *C. hirsuta* DEFLANDRE ; *C. ecornis* LEIDY ; *C. minuta* DEFLANDRE ; *C. aerophila* DEFLANDRE ; *C. cassis* WALLICH ; *C. platystoma* PÉNARD ; *C. constricta* EHRENBERG ; *C. sacciformis* HOOGENRAARD-DE-GROOT ; *C. eurystoma* DEFLANDRE ; *C. villiersi* DECLOITRE.

Difflogiidés :

Difflogia lobostoma LEIDY ; *D. oblonga* EHRENBERG.

Nébélidés :

Quadrullella symmetrica WALLICH.

Reticulobosa :

Phryganella hemisphaerica PÉNARD.

CILIÉS :

Ophryoscolécidés (C. TIMOTHÉE det.)

Diplodinium costatum DOGIEL ; *D. maggii* FIORENTINI ; *D. zavattarii* MORIGGI ; *D. gracile* DOGIEL ; *D. triloricaum* DOGIEL.

CNIDAIRES :

Limnocnidés (P. L. DEKEYSER det.)

Limnocnida tanganicae GÜNTHER.

MOLLUSQUES : (E. FISCHER-PIETTE det.).

Bullinidés :

Bullinus guernei DAUTZENBERG.

Mélanidés :

Melania tuberculata MULLER.

MAMMIFÈRES (P. L. DEKEYSER det.) :

Erinacéidés :

Paraechinus aethiopicus HEMPRICH et EHRENBERG.

Rhinopomatidés :

Rhinopoma microphyllum BRUNNICH.

Léporidés :

Lepus aegyptius DESMAREST.

Hystriidés :

Hystrix cristata LINNÉ.

Cténodactylidés :

Felovia vae LATASTE.

Jaculidés :

Jaculus jaculus LINNÉ.

Muridés :

Mus sp.*

Acomys cineraceus FITZINGER et HEUGLIN.

Gerbillus gerbillus OLIVIER ; *G. (Dipodillus) garamantis* LATASTE.

Mustélidés :

Mellivora capensis leuconota P. L. SCLATER (?).

Ictonyx libyca rothschildi THOMAS et HINTON.

Viverridés :

Myonax sanguineus sanguineus RÜPPEL.

Genetta genetta senegalensis J. B. FISCHER.

Canidés :

Thos aureus anthus F. CUVIER.

Vulpes ruppelli SCHINZ.

Fennecus zerda ZIMMERMANN.

Hyaenidés :

Hyaena hyaena dubbah MEYER.

Félidés :

Acinonyx jubatus SCHREBER.

Felis libyca haussa THOMAS et HINTON.

Panthera pardus LINNÉ.

Procaviidés :

Procavia ruficeps HEMPRICH et EHRENBURG.

Bovidés :

Ammotragus lervia PALLAS.

Addax nasomaculatus BLAINVILLE.

Gazella dorcas LINNÉ.